



VARUNA_AMP

Rapport d'Impact

2022 - 2026



Sommaire

01

Impact en un clin
d'oeil

02

Résumé exécutif

03

Renforcer les
capacités

04

Soutenir les échanges entre
pairs et initiatives locales

05

Apprendre des pairs

06

Booster la conservation via
des fonds de démarrage

07

Documenter les
actions sur le terrain

08

Consolider les liens
régionaux

09

Contribuer aux
objectifs globaux

10

Concevoir la
prochaine phase

01. Impact

en un clin d'œil



2022 - 2026

891 000 € (financement direct)
+ 163 000 € (cofinancement)

+180

praticiens de la conservation
de zones marines ont participé
au projet



**Praticiens de la conservation de zones marines des
territoires insulaires du sud-ouest de l'océan Indien**
(Comores, Madagascar, Maurice, Seychelles, territoires
français d'outre-mer)

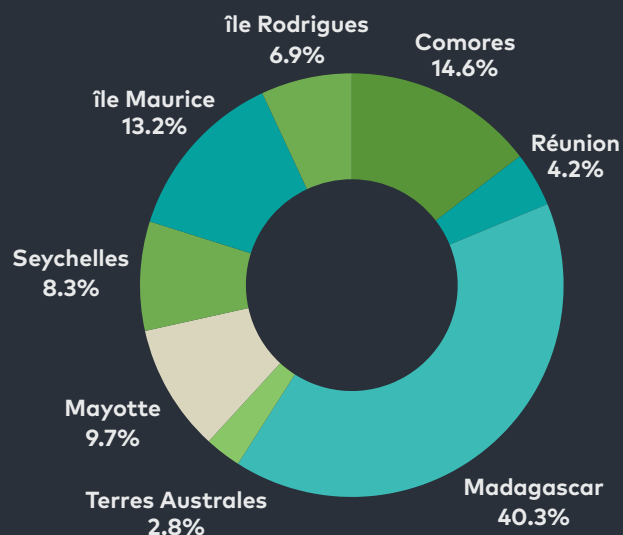
+50

aires marines protégées et
conservées ont été
impliquées

17

projets de conservation ont
été financés par de petites
subventions

*Participation des praticiens au projet
Varuna_AMP par territoire insulaire*



6

opportunités d'échanges
entre pairs ont été soutenues



02. Résumé *exécutif*

Ce rapport couvre **quatre années de mise en œuvre (2022–2026)** du projet Varuna_AMP, conçu pour **soutenir les aires marines protégées et conservées** dans les Territoires insulaires du sud-ouest de l'océan Indien — notamment les **Comores, Madagascar, Maurice, Mayotte, La Réunion, Rodrigues, les Seychelles et les Terres australes françaises**. L'objectif principal du projet était de **renforcer la gestion marine adaptative** en partageant des outils pratiques, des approches validées et des retours d'expérience entre acteurs locaux.

Au cours de cette période, le projet **a répondu aux besoins des praticiens de la conservation marine**. Il a soutenu des initiatives menées localement grâce à un **financement de démarrage, favorisé la collaboration régionale et renforcé les capacités** dans des contextes variés. Bien que le parcours ait comporté des défis, les efforts collectifs ont apporté une contribution significative à la préservation de la biodiversité marine dans ces territoires insulaires.

Ce rapport met en avant les **impacts clés, partage les enseignements tirés et présente la prochaine phase** du projet. **Pour la suite, les efforts viseront à répondre à la demande croissante en renforcement des capacités, à maintenir les avancées des initiatives locales et à consolider les synergies avec les partenaires régionaux** — le tout pour promouvoir des océans plus sains et des communautés plus résilientes.



03. Renforcer les capacités

Guidé par une **feuille de route 2023** élaborée avec les représentants des îles, le réseau **WIOMPAN** et le projet **RECOS**, le projet a dispensé **cinq formations ciblées** aux praticiens de la conservation des aires marines entre 2023 et 2025. Celles-ci ont abordé **des domaines clés pour une gestion efficace**, notamment l'outil d'efficacité de gestion intégrée (IMET), la gestion des aires marines protégées, la surveillance écologique, le financement durable et la communication pour la visibilité. Ces formations **ont créé des communautés de pratique, renforçant l'apprentissage collectif** dans les territoires insulaires concernés.

Conception de formations adaptées au contexte

Appel à candidatures

Recueillir des informations sur le parcours des participants, leurs attentes et l'utilisation prévue des acquis de la formation

Favoriser la diversité et l'engagement :

Les participants ont été choisis pour leur implication directe dans l'application des compétences acquises, en privilégiant ceux n'ayant jamais suivi de formation similaire. Des efforts ont été faits pour assurer une diversité géographique et une mixité des profils, favorisant l'apprentissage entre pairs grâce à des approches pédagogiques adaptées.

Garantir un apprentissage efficace :

En combinant apports théoriques et sessions pratiques sur le terrain, des approches d'apprentissage actif ont été utilisées pour assurer une acquisition efficace des connaissances, tandis que des techniques d'animation de groupe ont encouragé l'apprentissage collectif.

Des études de cas variées ont été intégrées pour refléter les contextes locaux et garantir la pertinence pour tous les participants

Mesurer l'impact et la rétention :

L'acquisition des connaissances et des compétences a été évaluée immédiatement après la formation, puis trois mois plus tard via des questionnaires, confirmant l'efficacité des techniques et des outils pédagogiques des différents modules.

Le suivi a permis de vérifier la continuité des échanges entre participants, contribuant à mesurer la consolidation de la communauté de pratique créée pendant la formation.

Concevoir et dispenser des formations adaptées aux attentes des participants, à la diversité des groupes et aux résultats souhaités

Réaliser une évaluation immédiatement après la formation + Réaliser une évaluation de suivi

89

praticiens de la conservation marine ont pu améliorer leurs compétences

CONSIDÉRATIONS CLÉS:

Des mesures ont été prises pour améliorer l'équilibre de genre parmi les participants.

Dans certains territoires, les longues distances et les conditions locales ont rendu la logistique difficile, avec des déplacements parfois supérieurs à 36 heures pour rejoindre l'aéroport national.

Les différences de contextes locaux et économiques ont fait que tous les besoins n'ont pas pu être entièrement satisfaits, et l'application des compétences acquises pouvait être difficile pour certains apprenants, rendant essentiel que le contenu de la formation réponde aux attentes de la majorité.

L'inclusion d'incubateurs de projet a permis de renforcer la collaboration entre participants, leur permettant de relever des défis pratiques et de concevoir des outils directement applicables sur le terrain.

77%

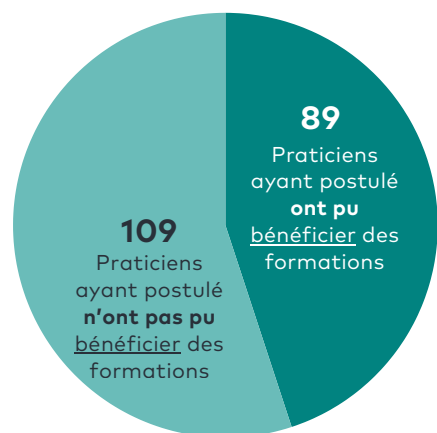
des personnes interrogées dans le cadre de l'évaluation de suivi ont appliqué leurs nouvelles compétences dans les trois mois suivant la formation

03. Renforcer les capacités

315 000 €

budget total des formations

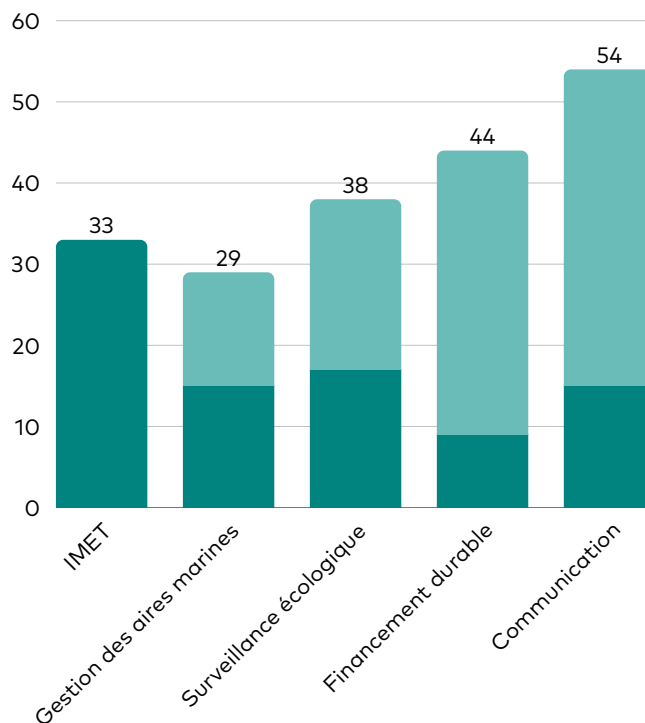
Accès à la formation parmi les candidatures



Parmi les **198 candidats** aux cinq formations, **moins de la moitié (44,9 %)** ont finalement **pu bénéficier des sessions**.

Cela souligne la **forte demande** et la nécessité d'**élargir les possibilités de formation**.

Comparaison des candidats et des bénéficiaires selon les formations



"Les séances de travail en groupe ont été efficaces, car elles ont encouragé la réflexion critique, le travail d'équipe et le renforcement des liens entre les participants. Ces interactions nous ont non seulement aidés à apprendre des experts, mais nous ont également donné des idées pratiques à adapter à notre propre contexte, que ce soit en matière de planification de la gestion, de communication ou d'engagement communautaire."

Lisa AH SHEE TEE

Cheffe de projet de recherche senior, Reef Conservation
Aire Marine à Conservation Volontaire - Anse-La-Raie
île Maurice

VERS LA PROCHAINE PHASE

- **Renforcer les efforts en faveur de l'égalité des genres**
- **Impliquer la hiérarchie** dans les évaluations post-formation
- **Élargir le portefeuille de formations** en y intégrant des modules avancés et spécialisés
- **Intensifier l'offre de formation** afin de répondre efficacement à la forte demande dans la sous-région
- **Introduire un coaching structuré** pour consolider les stratégies de rétention et préserver compétences et savoirs institutionnels malgré le renouvellement du personnel

04. Soutenir

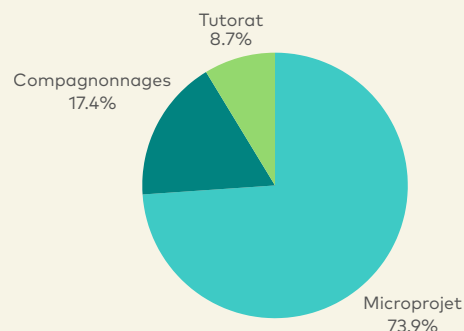
les échanges entre pairs et les initiatives locales

Une part importante de la mise en œuvre du projet s'est concentrée sur **trois appels à projets annuels** (2023-2025) :

1. les compagnonnages
2. les tutorats
3. les microprojets d'intérêt collectif

Ces initiatives visaient à **encourager l'apprentissage entre pairs par le biais de visites d'échange et à promouvoir les actions menées localement**. Chaque appel à projets a été adapté afin de **tenir compte du contexte local des territoires**, tout en encourageant l'adoption de bonnes pratiques de conservation.

Part des compagnonnages, tutorats et microprojets sélectionnés pour les trois appels



Élaboration des appels

Défis rencontrés

- **Restreindre** l'éligibilité aux praticiens de la conservation basés dans les aires marines
- **Déterminer** la durée des projets face aux contraintes régionales (disponibilité des matériaux, cyclones, rotation du personnel...)
- **Favoriser** l'appropriation des outils par les praticiens
- **Soutenir** les praticiens avec des compétences limitées en conception et budgétisation de projets

Leçons apprises

- **Adapter** l'éligibilité pour cibler le soutien, mais rester flexible pour favoriser l'inclusivité
- **Adapter** les calendriers aux réalités locales pour une mise en œuvre réalisable
- **Fournir** un soutien étroit et ciblé pour renforcer l'appropriation des outils et la capacité de conception de projets

Changements notables

- Les **propositions de projets** ont gagné en qualité et en budget
- Les **efforts** visant à documenter, partager et présenter les résultats ont accru la visibilité des projets et des actions de conservation
- Le **nombre de candidatures** et la représentation régionale ont augmenté au fil du temps

Aller de l'avant

- **Envisager** de revoir la durée des projets
- **Fournir** un accompagnement rapproché et ciblé avant et après le lancement des appels pour renforcer la visibilité des résultats
- **Encourager et faciliter** les échanges entre pairs afin de consolider les communautés de pratique dans la région

05. Apprendre des pairs

Conformément à l'objectif du projet de **favoriser l'apprentissage collectif**, nous avons encouragé les **échanges entre pairs** via les **tutorats et compagnonnages** entre praticiens de la conservation des aires marines.

Lors de l'atelier de lancement en 2023, une **cartographie des expertises régionales** a permis d'identifier les capacités techniques clés de la sous-région, facilitant l'**appariement stratégique** entre **aires marines protégées et conservées** et le **partage ciblé des connaissances**.

“Les échanges entre les LMMA de Madagascar et les VMCA de Maurice ont particulièrement inspiré nos communautés LMMA. Ils leur ont permis de réaliser qu'elles ne sont pas seules à faire face aux défis de la conservation locale, tout en découvrant la diversité des approches et des solutions mises en œuvre dans d'autres pays.”

Quant au compagnonnage à Nosy Be, il a transformé notre approche de gestion, la rendant plus participative, mieux structurée et plus alignée avec les autorités locales.”

Hervé Ndriamparany RAHOASA
Manager Région Nord, réseau MIHARI
Réseau de LMMA de Madagascar
Madagascar



34 900 €

budget total estimé pour
2 Tutorats & 4 Compagnonnages



Échanges soutenus

Île Maurice : Renforcer la gouvernance des aires marines à conservation volontaire en s'inspirant des pratiques des aires marines gérées localement (LMMA) de Madagascar

Madagascar (est-sud-est) : renforcer les capacités de leadership des LMMA pour une gouvernance marine durable et visible

Madagascar (nord) : approfondir la compréhension de la gouvernance des LMMA et des principaux défis en matière de gestion

Île Rodrigues: favoriser le dialogue et les partenariats grâce à l'échange de connaissances sur les LMMA avec Madagascar

Comores : Renforcer les capacités de restauration et de transplantation des coraux afin d'améliorer la résilience des récifs et la biodiversité, grâce à l'expertise de Maurice

06. Booster

la conservation via des fonds de démarrage

Nous avons également mis en place un **financement de démarrage annuel** pour stimuler la conservation sur site et soutenir les initiatives marines pilotées localement.

Ce mécanisme, plus simple à gérer que l'apprentissage entre pairs et ne nécessitant pas l'engagement de partenaires externes, s'est avéré plus populaire.

Dans plusieurs cas, **ces subventions ont catalysé les premiers efforts de conservation et permis aux bénéficiaires de mobiliser des financements supplémentaires**, tandis que dans d'autres, elles **ont servi de projets pilotes inspirant une reproduction à l'échelle nationale**.

“Le mécanisme des microprojets constitue une petite opportunité de financement, mais il ouvre la voie à des initiatives plus ambitieuses en permettant de mettre en œuvre des actions pilotes pouvant ensuite être étendues dans le cadre de projets plus importants. Maintenir cette plateforme d'innovation et d'échange est essentiel pour un impact régional durable.”

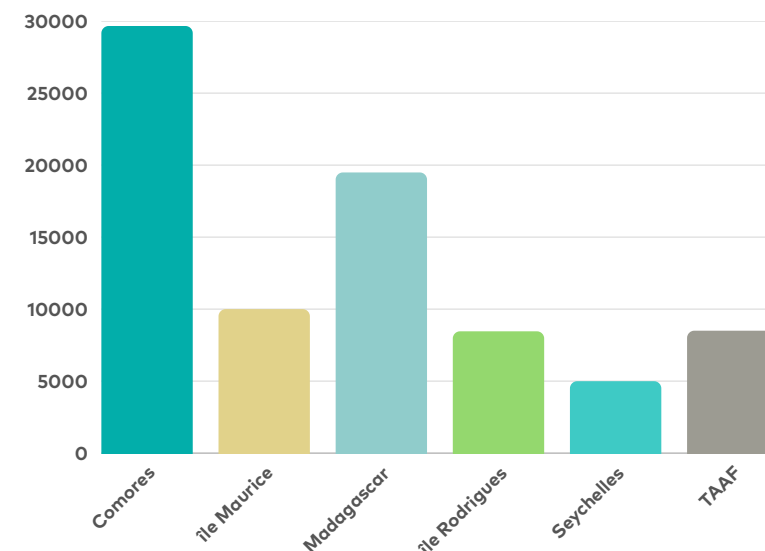
Suraj BACHA GIAN

Responsable scientifique, Coral Garden Conservation
Aire Marine à Conservation Volontaire - St-Félix
île Maurice

72 800 €

budget total estimé pour 17 Microprojets d'Intérêt Collectif

Financement estimé par territoire pour les projets sélectionnés (€)



Fonds de démarrage en action

• Comores :

- Promouvoir l'éducation à l'environnement et le développement durable
- Sensibiliser les communautés à la gestion des récifs coralliens
- Accroître la visibilité des actions de conservation grâce à la sensibilisation des communautés
- Impliquer les communautés dans les activités de restauration (récifs coralliens et mangroves)
- Sensibiliser tout en restaurant les récifs coralliens dégradés
- Soutenir la création d'une nouvelle réserve marine volontaire

• Maurice :

- Surveiller l'apparition d'étoiles de mer couronnes d'épines (Acanthasters) à l'aide de la technologie ROV afin d'améliorer la surveillance des récifs
- Mettre en place une surveillance intégrée des couronnes d'épines

• Madagascar :

- Restaurer les récifs coralliens dégradés et renforcer les capacités des communautés
- Promouvoir la participation des communautés à la protection et à la restauration des habitats des herbiers marins
- Restaurer les mangroves dégradées et améliorer la gouvernance communautaire
- Équiper les patrouilles communautaires d'outils de surveillance modernes afin d'améliorer leur efficacité et leur visibilité

• Rodrigues :

- Former les jeunes à la conception et à l'entretien de jardins de corail à petite échelle
- Mettre en œuvre une surveillance intégrée des couronnes d'épines

• Seychelles :

- Renforcer les capacités des écogardes à surveiller la pêche illégale et à protéger les sites de nidification des tortues marines

• TAAF :

- Suivre les migrations des baleines et la pollution sonore sous-marine
- Développer l'autonomie logistique pour la surveillance sous-marine dans les îles isolées

07. Documenter les actions sur le terrain



08. Consolider les liens régionaux

Un principe clé du projet était de **s'aligner sur les initiatives régionales et de cultiver des partenariats solides**, afin de compléter — et non dupliquer — les efforts existants.

En **mutualisant les ressources, en amplifiant les initiatives et en partageant les enseignements tirés**, nous avons cherché à **créer de véritables synergies** régionales.

Les **formations** ont été conçues avec les partenaires locaux et les réseaux régionaux (**WIOMPAN, WIOMN, WIOSN, CORDIO**), en **s'appuyant sur leur expertise de terrain**. Cela a également permis de **connecter les praticiens à des plateformes et opportunités plus larges**. Le soutien à la **participation aux rencontres et certifications régionales (WIO-COMPAS) a renforcé la visibilité des territoires insulaires**, mettant en lumière leurs défis comme leurs réussites. Les **appels à projets** annuels ont, eux aussi, été élaborés avec l'appui des partenaires techniques régionaux, permettant au projet de **bénéficier de leur solide expérience et connaissance du terrain**.

Grâce à cette approche collaborative, le projet a renforcé la portée et l'impact de ses activités et consolidé la durabilité et la qualité des efforts de conservation à l'échelle régionale.

LEÇONS APPRISSES

Des partenariats ont été développés et renforcés au cours de la mise en œuvre, mais un engagement plus précoce et des collaborations formalisées avec des actions conjointes clairement définies auraient pu améliorer le calendrier, la coordination et l'alignement avec les priorités régionales en matière de conservation. Cela souligne l'importance d'une planification proactive pour maximiser l'efficacité et l'impact des initiatives futures.

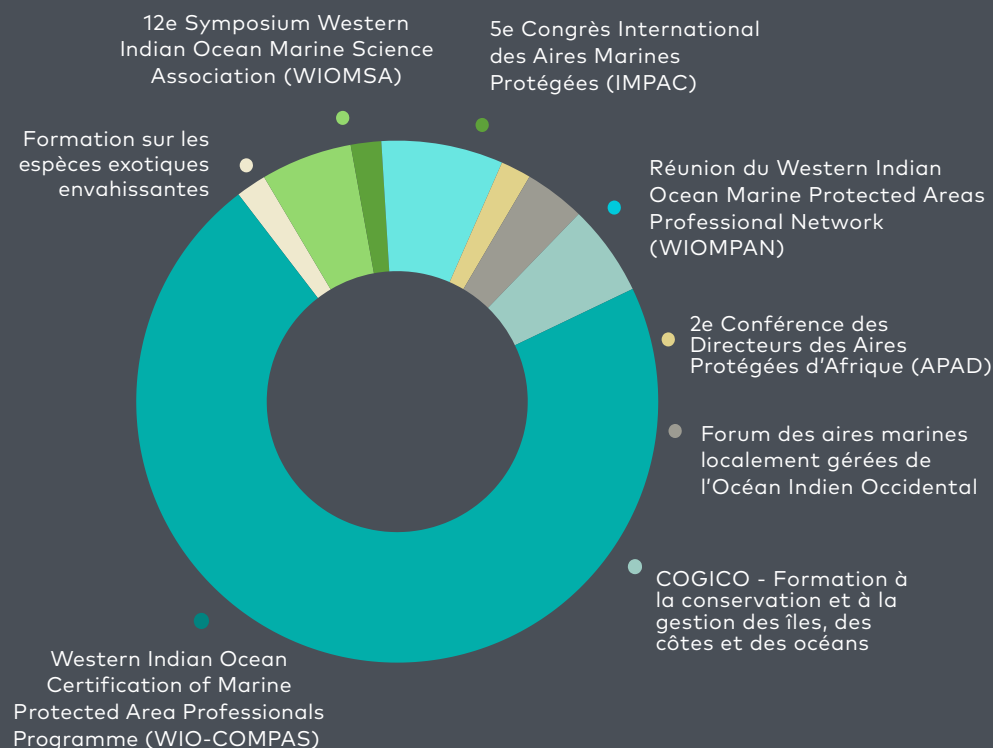
“Cela m’a donné l’occasion de rencontrer et de collaborer avec des acteurs régionaux profondément engagés dans la conservation marine et la gestion des ressources.

Ils m’ont montré que nous partageons les mêmes défis et les mêmes ambitions en matière de protection de nos environnements marins, ce qui m’a ouvert les portes d’un réseau de personnes dynamiques qui se consacrent à la protection de l’environnement marin.”

Nadjim ALI BOINA

Ecogarde, Parc National Mitsamiouli Ndroudé
Union des Comores

Favoriser la participation et la visibilité des îles dans les initiatives régionales et mondiales



09. Contribuer aux objectifs globaux



CADRE MONDIAL DE KUNMING-MONTRÉAL POUR LA BIODIVERSITÉ – CIBLE 3

Grâce au renforcement des capacités, à la participation inclusive et à la collaboration, le projet fait progresser la cible 3 du KMGBF et jette les bases d'écosystèmes marins et côtiers bien gérés et connectés.



Le projet a contribué aux objectifs de développement durable (ODD) grâce à des actions inclusives, axées sur le renforcement des capacités et les partenariats :

- **ODD 4 – Éducation de qualité** : les formations sur mesure ont renforcé les capacités locales et garanti que les possibilités d'apprentissage soient accessibles et pertinentes pour les praticiens de tous les territoires.
- **ODD 5 – Égalité entre les sexes** : des efforts ont été déployés pour maintenir un ratio genre équilibré dans toutes les activités du projet et les processus décisionnels.
- **ODD 10 – Réduire les inégalités** : le projet a garanti la représentativité de tous les territoires participants et facilité l'inclusion d'équipes isolées dans les initiatives régionales, contribuant ainsi à combler les écarts géographiques et institutionnels.
- **ODD 13 – Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques & ODD 14 – Vie aquatique** : en soutenant des actions de conservation menées localement sur le terrain et en contribuant directement à la conservation des milieux marins et côtiers, le projet a renforcé la résilience des écosystèmes face aux changements climatiques.
- **ODD 17 – Partenariats pour la réalisation des objectifs** : Des synergies ont été établies avec des partenaires régionaux et internationaux, partageant expertise, ressources et enseignements pour renforcer l'impact et assurer la durabilité des actions.

CAPITALISER SUR LES PROGRÈS : PISTES D'AMÉLIORATION

Bien que le projet ait réalisé des avancées significatives vers les ODD, notre parcours a également mis en évidence des domaines nécessitant davantage de progrès. Malgré un engagement fort en faveur de l'inclusion, l'égalité de genre n'a pas été pleinement atteinte, la participation restant inégale entre hommes et femmes. Par ailleurs, certains praticiens ont rencontré des difficultés pour participer aux formations en raison de procédures frontalières restrictives, limitant ainsi les possibilités d'échange et de collaboration.

Ces expériences ont nourri une réflexion précieuse. Pour la suite, nous visons à intégrer plus profondément l'égalité de genre et l'inclusivité dans toutes nos activités – de la sélection des apprenants et porteurs de projets jusqu'aux bénéficiaires des initiatives que nous soutenons. L'objectif est d'assurer que les retombées de notre travail soient plus accessibles, représentatives et porteuses d'impact pour l'ensemble des communautés.

10. Concevoir *la prochaine phase*



2026 - 2029



La forte demande pour les formations proposées, l'intérêt marqué exprimé lors de nos appels annuels, ainsi que le nombre croissant de sollicitations pour participer à des événements régionaux et internationaux confirment que les actions du projet répondent à de réels besoins.

Forts de ces expériences et des enseignements tirés, la prochaine phase du projet visera à **approfondir la collaboration, renforcer les capacités collectives et valoriser le leadership local.**

Nos objectifs sont les suivants :

- **Consolider les communautés de pratique existantes** en multipliant les opportunités de partage de compétences et d'apprentissage collectif.
- **Développer des outils et mécanismes pratiques** pour aider les praticiens et gestionnaires de sites à surmonter les défis de gestion.
- **Renforcer l'apprentissage entre pairs et soutenir le leadership local** en conservation marine grâce à un financement de démarrage ciblé.
- **Accroître l'alignement et la collaboration avec les partenaires régionaux** pour renforcer la cohérence et l'impact.
- **Promouvoir la reconnaissance, la contribution et le leadership des acteurs insulaires** au sein des dialogues et initiatives de conservation marine, aux échelles régionale et mondiale.

Remerciements

Tout au long de sa mise en œuvre, le projet a bénéficié de la participation active et du partenariat de nombreuses initiatives et parties prenantes clés de la région de l'océan Indien occidental et au-delà.

L'équipe chargée de la mise en œuvre exprime sa sincère gratitude pour la confiance, la collaboration et l'engagement commun en faveur de la préservation des océans.

Équipe de coordination et de rédaction :

Sevahnee Pyneeandy & Emmanuelle Sarat, NatureXpairs.

Ce document est disponible **en français et en anglais**.

Il doit être cité comme suit :

Pyneeandy, S. & Sarat, E. (2026). Projet Varuna_AMP : Rapport d'impact (2022-2026). La Réunion : NatureXpairs (Réserves Naturelles de France), 14 pp.

Contacts :

Sevahnee Pyneeandy : sevahnee.pyneeandy@rnfrance.org

Emmanuelle Sarat : emmanuelle.sarat@rnfrance.org

Le **projet Varuna_AMP** est mis en œuvre par **NatureXpairs** (via RNF) et co-dirigé par l'**Office français de la biodiversité**



NatureXpairs, Réserves naturelles de France
www.naturexpairs.com